

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2018



AGLIA

Association du Grand Littoral Atlantique

Sommaire

L'AGLIA.....	2
Les missions de l'AGLIA	3
Fonctionnement de l'AGLIA	4
Nos actions en 2018.....	5
L'année 2018 en quelques chiffres.....	6
LES RENCONTRES INTERREGIONALES DE L'AGLIA :	7
Colloque « Transmission, installation : anticiper pour bien se préparer »	7
LES PROGRAMMES DE COOPERATION INTERREGIONALE.....	8
THEMATIQUE : SELECTIVITE	8
THEMATIQUE : INTERACTION ENGIN/HABITATS.....	12
THEMATIQUE : PARTAGE DE CONNAISSANCES.....	15
THEMATIQUE : SUIVI DES ESPECES - Langoustine	17
BUDGET 2018.....	21



L'AGLIA

Les missions de l'AGLIA

L'Agria a deux finalités :

- ▶ Promouvoir les activités liées à la pêche et aux cultures marines de la façade Atlantique-Manche Ouest,
- ▶ Aider au développement durable des filières.

Nos missions s'inscrivent dans une dynamique interrégionale au niveau des filières pêche et cultures marines. Les quatre missions que nous portons ont vocation à favoriser la diffusion d'informations et développer les échanges et la mise en réseau à l'échelle de la façade, pour faciliter la prise de décisions et la mise en place d'actions.

Nos missions répondent aux objectifs suivants :

1/ Favoriser la viabilité économique des filières cultures marines et pêche par :

- réduction des coûts de production
- innovation
- valorisation des produits
- gestion des risques
- diversification

2/ Accompagner les filières pour mieux prendre en compte les questions environnementales

- acquisition et diffusion de connaissances ou de méthodes
- mise en réseau
- communication
- diffusion de bonnes pratiques

3/ Contribuer à l'amélioration du volet social maritime

- améliorer les conditions d'exercice du métier
- améliorer l'attractivité
- faciliter la transmission et la reprise d'entreprises
- aider à l'adaptation des formations aux besoins des entreprises

4/ Faciliter la gouvernance de la mer

- l'Agria peut représenter un lieu d'échange et de concertation à l'échelle de la façade

Fonctionnement de l'AGLIA

Les instances de décision

L'Agria est dirigée par un Conseil d'Administration de 14 membres issus du collège 1, les Conseils Régionaux et du collège 2, les structures professionnelles de la pêche et de la conchyliculture de la façade Atlantique Manche Ouest. Un 3^e collège, constitué de l'ANOP, de la FEDOPA, d'un représentant scientifique, des CESER de l'Atlantique du CNPMM, du CNC et du CONAPPED, dispose d'une voix consultative.

Le Conseil d'Administration s'est réuni trois fois en 2018 : le 24 janvier, le 26 juin et le 14 novembre.

C'est à l'occasion du Conseil d'Administration du 26 juin que Claire Hugues a succédé à Pierre Karleskind à la Présidence de l'Agria pour un mandat de 2 ans.

L'Assemblée Générale est constituée des trois collèges. Elle s'est réunie aux mêmes dates que le Conseil d'Administration.

L'équipe

L'équipe de collaborateurs était composée au cours de l'exercice de :

- François GATEL, Directeur (CDI),
- Alice HONTEBEYRIE, Assistante de direction (CDI),
- Elodie ETCHEGARAY, Chargée de mission (CDI),
- Quiterie SOURGET, Chargée de mission (CDI),
- Jean-Pierre CUILLANDRE, Observateur (CDD).

Collège	Structure	Membre	Suppléant
collège 1	CR Nouvelle-Aquitaine	Mathieu BERGE	Nicolas THIERRY
		Benoît BITEAU	Jean-Pierre RAYNAUD
	CR de Bretagne	Pierre KARLESKIND	Gaël Le MEUR
		Martin MEYRIER	Gaël Le SAOUT
	CR des Pays de la Loire	Christophe PRIOU	Claire Hugues
		François BLANCHET	Pauline MORTIER
Collège 2	CRPMM Bretagne	Olivier LE NEZET	Jacques DOUDET
	COREPEM	José JOUNEAU	Fanny BRIVOAL
	CRPMM N.Aquitaine	Patrick LAFARGUE	Johnny WAHL
	CRC Bretagne Sud	François HERVE	Philippe LE GAL
	CRC Bretagne Nord	Goulven BREST	en attente de désignation
	CRC Pays de la Loire	Jacques SOURBIER	Guillaume RAIMBERT
	CRC 17	Philippe MORANDEAU	Benoît DURIVAUD
	CRC Arcach.Aquitaine	Thierry LAFON	Angelika HERMANN
collège 3	FEDOPA	Damien VENZAT	Victor BOUVARD
	scientifique	Eric FEUTEUN	
	CESER DE L'ATLANTIQUE	Thierry HELIE	Charles GENIBREL
		Serge LARZABAL	David RIOU
	ANOP	Julien LAMOTHE	en attente de désignation
	CNC	Philippe LE GAL	en attente de désignation
	CNPMM	Gérard ROMITI	Hubert CARRE
CONAPPED	Jacqueline RABIC	Alain MASSE	



Nos actions en 2018

L'année 2018 en quelques chiffres...

03
CA et AG

Nos membres



- Régions (27.27%)
- Professionnels (36.36%)
- Autres membres (36.36%)

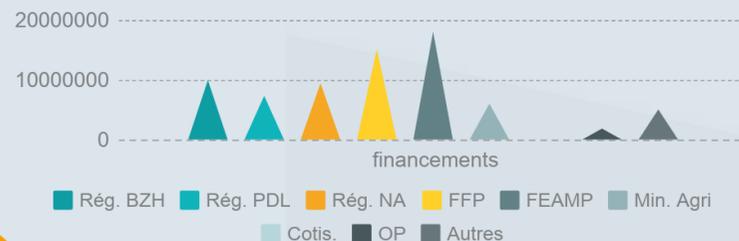


04
Salariés permanents

704 786 €

de budget en 2018

financements



Fonctionnement

07
PROJETS en 2018

36
RAPPORTS



Communication

1ere Newsletter
de l'Agليا en 2018

28
publications Facebook

2 prix rubans verts
projets DECIDER et SURTINE

72
Réunions

>100 participants
au colloque

13
Actualités sur notre site internet

Projets

LES RENCONTRES INTERREGIONALES DE L'AGLIA :

Colloque « Transmission, installation : anticiper pour bien se préparer »

Le colloque 2018 s'est déroulé le 13 novembre au Palais des Congrès de Rochefort.

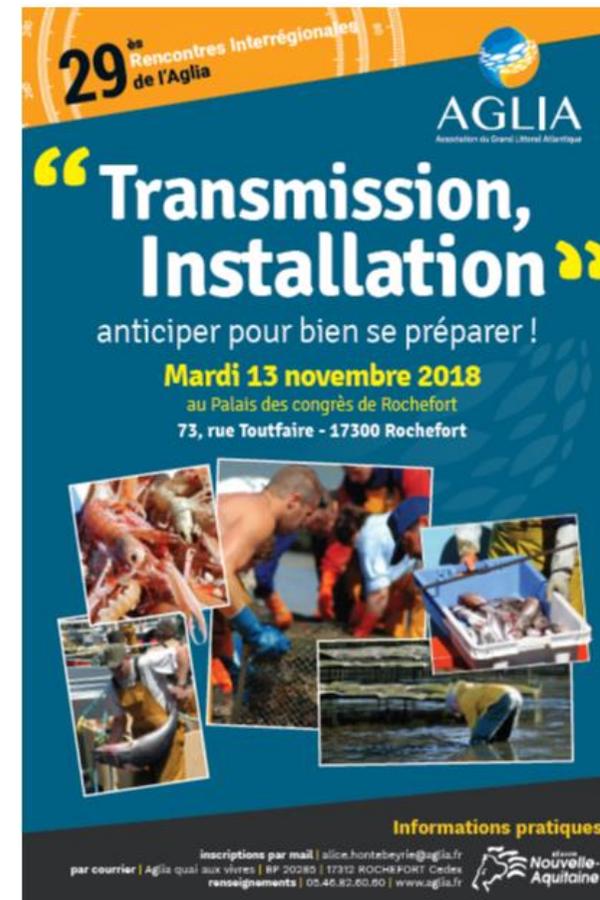
Il a réuni plus de 100 participants pour discuter et échanger sur le sujet de la transmission et de la reprise d'entreprise dans les filières pêche et cultures marines.

Cette journée a permis de réunir les acteurs impliqués autour de cette question : professionnels, collectivités territoriales, porteurs de projets, responsables de formations, financeurs... Leur objectif à tous est d'accompagner les candidats à l'installation tout au long de leur réflexion pour faciliter le processus de reprise d'entreprise et de transmission.

Cette journée s'est articulée autour de plusieurs temps forts :

- Une première session dédiée aux témoignages des professionnels
- Un second temps où l'accent a été mis sur les actions développées dans les territoires pour faciliter la reprise
- Un temps d'échange par groupe de travail pour amener les participants à proposer des solutions sur les thèmes prioritaires de la transmission/reprise d'entreprise
- Une dernière table ronde sur les possibilités de financement

L'ensemble des vidéos réalisées durant cette journée sont disponibles sur notre site internet : www.aglia.fr, dans la rubrique nos journées.



LES PROGRAMMES DE COOPERATION INTERREGIONALE

THEMATIQUE : SELECTIVITE

OPTISEL

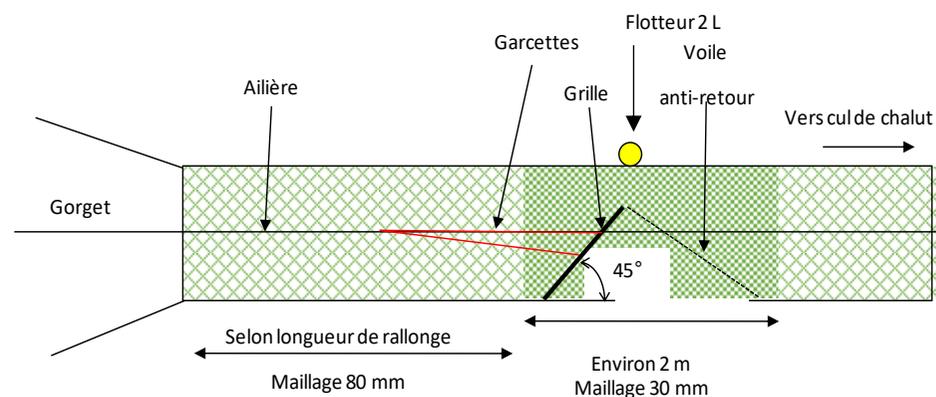
L'amélioration de la sélectivité et la diminution des rejets sont des thématiques sur lesquelles les professionnels de la pêche, en partenariat avec les scientifiques de l'IFREMER travaillent depuis de nombreuses années. Dans la dynamique et dans le prolongement de ces actions l'AGLIA, ses partenaires professionnels et scientifiques ont réfléchi aux développements et aux innovations à mettre en œuvre en lien avec la conservation des ressources biologiques afin d'améliorer les pratiques. Le projet OPTISEL, financé par le FEAMP et FFP, a identifié trois axes de travail afin d'améliorer la sélectivité, de diminuer les captures non-désirées et de réduire la pression sur les écosystèmes marins et en particulier sur les stocks.

Axe1 : Vers une fiabilisation et une optimisation de la grille à langoustines

En 2018, 3 grilles à langoustines ont été testées par des chalutiers de la flottille langoustinière du golfe de Gascogne, afin de limiter les captures de langoustines sous taille commerciales.

Le développement des deux grilles à biellettes a été abandonné suite à des résultats de sélectivité peu encourageants et la casse d'éléments de ces grilles. En revanche, la grille pliante en 6 morceaux en polyuréthane à chaud a présenté des résultats de sélectivité, de résistance et d'ergonomie intéressants. Son montage a été perfectionné dans l'année 2018 afin de supprimer les pertes commerciales de langoustines : le « Kit grille à langoustines » a donc été développé.

Afin de confirmer ces premiers résultats de sélectivité sur un ensemble de conditions (taille des navires, puissance des navires, zones de pêche, etc.), et d'éprouver la résistance de la grille dans la durée, ce dispositif va être testé par



Kit Grille à Langoustines

Résultats 2018 du « Kit Grille à Langoustines »:

- ✓ Rejets: -18.7% [σ 33.0%] / -9.1%
- ✓ Débarquements: +10.7% [σ 34.0%] / +1.1%

une dizaine de chalutiers langoustiniers sur la saison de pêche 2019. Cette phase permettra aux différents patrons de s'approprier le matériel pour proposer des adaptations.

L'objectif final est de limiter les captures non-désirées en *triant sur le fond plutôt que sur le pont* pour améliorer l'état du stock de langoustines du golfe de Gascogne. Cela engendrera une diminution du temps de tri et une augmentation de la qualité des langoustines.

Axe2 : Expérimentation d'une grille à lottes dans le golfe de Gascogne

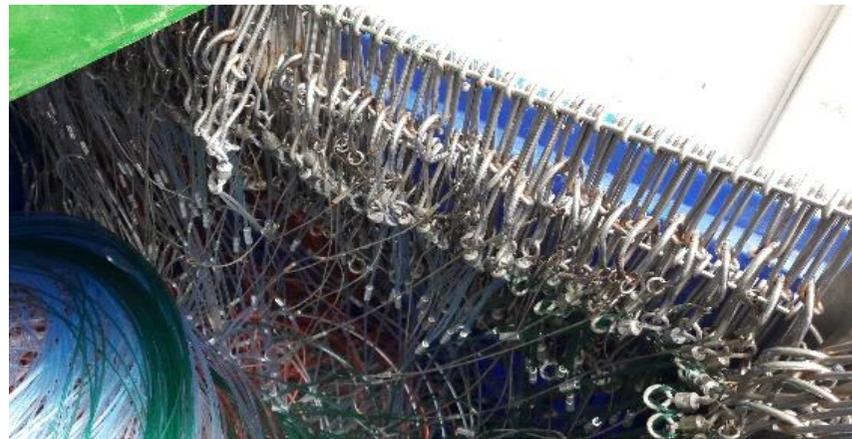
Le développement et des essais de grilles à lottes ont été menés en Mer Celtique (programme CELSELEC) avec de bons résultats.

En 2018, deux navires de pêche ciblant la lotte dans le golfe de Gascogne ont testé une grille relativement similaire à celle développée par CELSELEC. Malheureusement, l'efficacité de cette grille sur les petites lottes n'a pas pu être observée puisqu'aucune petite lotte n'était présente dans les captures de ces navires. Cependant, les analyses montrent une sélectivité de la grille sur la cardine sous taille et de catégorie commerciale 4. Sur une des marées, la diminution d'invertébrés dans les rejets a également été observée.

Des nouveaux essais de cette grille à lottes pourront être réalisés à l'automne 2019 si les petites lottes sont présentes afin d'étudier la sélectivité de cette grille sur cette espèce.

Axe3 : Vers un développement durable d'une pêcherie de palangre à espadons dans le golfe de Gascogne

Avec l'interdiction des filets dérivants en 2002, et l'interdiction de la pêche au requin taupe en 2010, la stratégie de pêche de la flottille hauturière ogienne a connu des modifications profondes. Dans une volonté de diversifier la pêcherie palangrière de l'île d'Yeu, l'expérimentation de la



pêche de l'espadon à la palangre tout en limitant les captures non-désirées, notamment de requins a été réalisée.

Une marée de 16 jours a été effectuée sur le navire MAMMOUTH (YE) en septembre 2018. Dix opérations de pêche ont été réalisées sur l'ensemble de la campagne, avec 5994 hameçons envoyés. Des mesures de profondeur et de température ont été réalisées de façon systématique sur la palangre. Quatre gammes de profondeurs ont été ciblées : entre 30m et 50m, de 50m à 100m, de 100m à 150m, et enfin autour de 200m. C'est un total de 981 individus qui ont mordu aux hameçons. La majorité des prises ont été faites sur les peaux bleues avec 892 individus au total, et les prises sont réalisées sur la durée totale de l'immersion de la palangre. 75 thons rouges ont mordu aux hameçons, principalement au lever du jour, avec 31 individus vivants et 45 morts au moment du virage. Les palangres réglées avec orins de 50m sont associées à des captures de thons rouges plus élevées que celles réglées avec des orins de surfaces de 8m et 25m (respectivement 5.2 thon rouge contre 3.3 et 2.5) tout en diminuant les captures de requins peau bleue (respectivement 26.9, contre 55.2 et 38.5). Malheureusement, il n'y a pas eu de capture d'espadon et ce malgré le signalement de prises accidentelles par des navires alentours.

FUSION

L'un des enjeux majeurs pour une meilleure gestion des pêcheries est la diminution des captures indésirées. De nombreuses pêcheries en Europe sont à présent dotées de dispositifs sélectifs qui permettent de diminuer les prises d'espèces non désirées et les rejets. Dans le golfe de Gascogne, les propriétés sélectives du chalut de fond et de dispositifs associés ont déjà été largement étudiées et font toujours l'objet d'améliorations. Tous avaient pour objectif la réduction des rejets, soit d'espèces non désirées (sélectivité inter-spécifique), soient d'individus inférieurs à la taille commerciale (sélectivité intra-spécifique). A ce jour, peu d'études permettent de comprendre pourquoi un poisson s'échappe ou non via un dispositif sélectif. C'est l'objectif du projet FUSION.

Ce projet cherche à développer et calibrer les modèles numériques de comportement de poissons permettant de simuler la sélectivité d'un chalut pour certaines espèces. Pour cela, les comportements des poissons dans les chaluts ont été observés sur des vidéos et les propriétés morpho-anatomiques et comportementales des individus qui leur permettent de passer à travers le dispositif ont été étudiées. Pour compléter ces observations, l'AGLIA, partenaire du projet, était en charge de réaliser des entretiens auprès de patrons pêcheurs afin de recenser leurs connaissances empiriques sur le sujet.

Les données qualitatives issues de ces entretiens ont vocation à inspirer les modèles ou règles de comportement pour améliorer le réalisme des simulations numériques et permettre d'orienter les futurs travaux à engager.

Afin de recenser les connaissances empiriques des patrons de chalutiers de fond sur les comportements des espèces capturées face à l'engin de pêche, un questionnaire semi directif a été soumis à 14 patrons pêcheurs de différentes régions du golfe de Gascogne travaillant dans le golfe de Gascogne, en Mer Celtique, en Manche ou en Ouest Irlande.

Les patrons ont apporté leurs connaissances pour des espèces qu'ils ciblent, mais aussi pour des espèces faisant l'objet de captures indésirées.

Les principaux résultats sont résumés ci-dessous :

- ▶ Les facteurs favorisant l'échappement d'un poisson hors d'un chalut sont divers et varient avec la morphologie et le comportement de chaque espèce.
- ▶ Un cul de chalut en maillage T90 semble améliorer fortement la sélectivité intra-spécifique de certaines espèces à morphologie ronde comme l'églefin, mais aussi la sélectivité interspécifique sur des espèces indésirées comme le sanglier. L'utilisation de panneau en mailles carrées en 100 mm ou 120 mm de côté et placé sur la partie dorsale du chalut assure également une sélectivité intra-spécifique sur

Espèce étudiée	Nombre de réponses
Baudroies	10
Merlu	9
Cardine	7
Eglefin	7
Encornet	6
Merlan	5
Raies	5
Rouget barbet	5
Sole	5
Chincharde	4
Maquereau	3
Seiche	3
Sanglier	2
Bar	1
Dorades	1
Encornet Rouge	1
Lieu jaune	1

Nombre de questionnaire par espèce

des espèces de gadidés qui ont des comportements de fuite vers le haut comme le merlu et l'églefin. Ce dispositif permet aussi le passage de poissons pélagiques, comme le maquereau ou le chinchard, qui présentent un comportement de fuite et une morphologie ronde et longiligne relativement similaire. A noter que les zones où le chalut se resserre (panneau à mailles carrées) ou de concentration du poisson (cul de chalut) favorise l'efficacité du dispositif sélectif puisque cela assure une plus forte probabilité de contact entre les poissons et le dispositif.

- ▶ Une augmentation de la taille des mailles peut permettre l'échappement de certains individus qui se maillaient avec un plus petit maillage. Cependant, pour certaines espèces de grande envergure telles que les baudroies ou les raies, l'augmentation de la taille des mailles ne semble pas être une solution pour assurer une sélectivité sur ces espèces.
- ▶ Pour ces poissons benthiques et de forme plate (baudroies, raies, cardines), le type de bourrelet utilisé influe sur leur capture à l'entrée du chalut. L'utilisation de rokhoppers ou diabolos avantage le passage de ces poissons sous le bourrelet. L'utilisation d'un carrée franc est mieux adapté à la pêche de ces espèces. Alors que les raies et baudroies ne sont que très rarement maillées dans le chalut, la cardine est quant à elle retrouvée maillée dans la partie inférieure des ailes en grande quantité.
- ▶ Une vitesse de chalutage faible va favoriser l'échappement de certaines espèces rapides et bonnes nageuses qui vont réussir à fuir en amont du chalut ou en nageant à contre flux dans le chalut

et en le remontant (églefins, raies, maquereaux, chinchards, etc). De même, la toile du chalut est moins tendue lorsqu'il est remorqué à faible vitesse, les mailles sont moins serrées ce qui avantage le passage des poissons au travers (rougets, maquereaux, églefins, etc.).

- ▶ Certains professionnels évoquent la nécessité d'avoir un flux d'eau régulier dans le chalut afin d'éviter les turbulences qui ont tendance à mettre en contact les poissons avec les mailles du chalut.
- ▶ Les pêcheurs rencontrés ne notent pas souvent de facteurs environnementaux qui aident à l'échappement des individus. Cependant, le mauvais temps, diminue les captures car le chalut ondule provoquant l'ouverture des mailles, la vitesse de traîne est réduite et la turbulence provoquée dans le flux d'eau est accentuée. Avec le mauvais temps, le chalut décolle, le contact du bourrelet avec les fonds est moins bon, diminuant également la capture de certaines espèces benthiques.

DECIDER

Ce projet s'inscrit dans le contexte de la démarche réglementaire d'analyse des risques de dégradation des habitats d'intérêt communautaire par les activités de pêche professionnelle, sur les sites Natura 2000 en mer, de 2015 à 2019. Ses objectifs : agir avec les pêcheurs pour comprendre et évaluer la diversité des situations et proposer des actions adaptées aux spécificités locales. Le projet s'appuie sur un cas d'étude : les interactions dragues/maërl en Bretagne.

LES ACTIONS A L'ECHELLE DES SITES PILOTES

Le CRPMEM Bretagne a coordonné des études terrains sur différents sites pilotes, avec 2 objectifs :

- **Différencier les effets environnementaux** selon le type de dragues et l'effort de pêche
- **Caractériser les bancs de maërl** et mettre en perspective les données historiques

Sur Belle-Ile-en-Mer

Caractérisation du banc de maërl

Du banc de maërl le moins connu de Bretagne, le banc de Belle-Ile est devenu le plus connu grâce à un travail de cartographie du maërl de la côte Est de Belle-Ile-en-mer qui a permis à la fois de le situer et de localiser les zones fonctionnelles.

Groupe de travail des pêcheurs

Le groupe a identifié les zones où une connaissance plus précise était nécessaire et à proposer des actions pour préserver le maërl. Une zone



parmi les zones fonctionnelles du maërl a ainsi fait l'objet d'une interdiction de pêche qui correspond à 75% de la surface du banc.

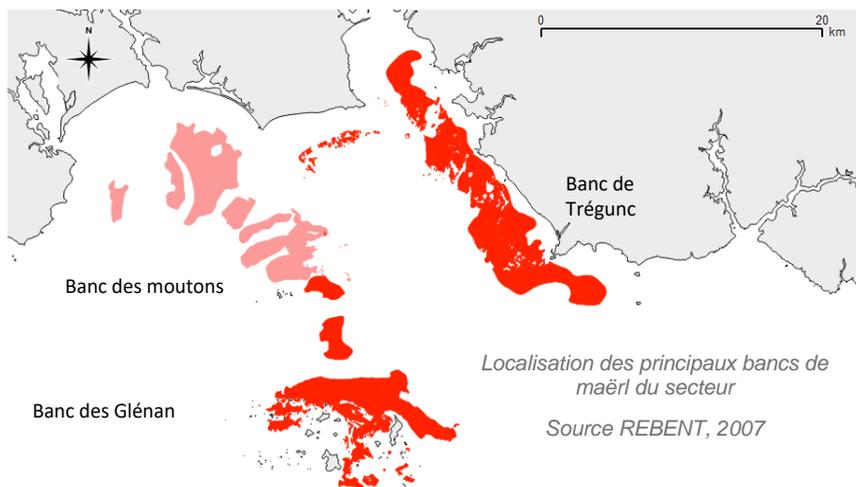
Les éléments issus du travail sur Belle-Île ont ensuite été intégrés au DOCOB.

Archipel des Glénan

L'étude terrain a permis d'acquérir des données fiables, plus fines et partagées de tous.

Depuis l'arrêt de l'extraction, et bien qu'il y ait une activité de pêche à la drague, on constate une amélioration de l'état du maërl. Il y a donc une compatibilité entre l'activité de pêche existante et la préservation de cet habitat. L'objectif est de maintenir cette compatibilité, dont l'atteinte est facilitée du fait que :

- la pêche, dont l'effort est limité, génère un effet diffus,
- la superficie du banc est très importante.



Rade de Brest, Etude des interactions immédiates et analyse globale à l'échelle des sites pilotes

Cette étude a été menée en Rade de Brest sur 1 an pour :

- Caractériser et hiérarchiser les effets immédiats de la pêche sur le maërl selon le type de dragues utilisées et l'effort de pêche.
- Comprendre la nature de ces effets de manière qualitative et quantitative.
- Tout en prenant en compte la résilience du milieu.

Une méthode scientifique expérimentale

La méthode BACI (Before-After-Control-Impact) a permis de :

- Mesurer l'effet de la perturbation étudiée induite de l'activité de pêche, tout en prenant en compte la variabilité naturelle du milieu,
- Disposer de zones témoins représentatives (avec les mêmes conditions environnementales), vierges de pêche et sur un petit secteur dédié à l'étude.

Des prélèvements de maërl ont eu lieu pour définir l'état zéro des zones étudiées, puis à intervalles réguliers après les pêches expérimentales qui ont été réalisées sur ces zones vierges de toute autre activité.

Les pratiques de pêche et la résilience du maërl étudiées

3 types dragues ont été évalués avec des intensités de pêche différentes. L'état du milieu a été évalué après 1 semaine, 1 mois, 3 mois et 1 an.

Zone	Type de drague	Effort de pêche sur la zone
B	Drague à praires	10 traits + 30 traits
C	Drague à coquilles Saint-Jacques	10 traits
D	Drague à pétoncles	10 traits + 30 traits

Résultats

Voici les résultats :

	Impact immédiat	Impact + 1 mois	Impact + 3 mois	Impact + 1 an
Coquilles Saint	++	+	+/-	+/-
*Jacques_10 traits	++	+	+/-	+/-
Praires_10 traits	++	++	+	+/-
Pétoncles_10 traits	++	++	+	+/-
Praires_30 traits	+++	+++	++	+
Pétoncles_30 traits	+++	+++	++	+

Synthèse des effets selon le type de drague et l'intensité de pêche

Cette étude met en évidence que :

- Les effets des dragues dépendent des caractéristiques de l'engin, la manière de l'utiliser et l'effort de pêche.
- La résilience du maërl a été mise en évidence. Un état du maërl comparable à l'état zéro est observé au bout d'un an sans activité de pêche, sauf pour la drague à praires et la drague à pétoncles utilisée à forte intensité de pêche (30 traits).

Ces résultats peuvent apporter des éléments concrets pour la gestion de l'activité, et peuvent permettre de réfléchir ensemble à des « seuils »

d'activité acceptables. C'est ce qui permettra d'assurer la compatibilité entre activité et conservation de l'habitat.

Communication

DECIDER a remporté un prix au concours Ruban Vert, de l'ONG BlueFish. DECIDER a également été présenté au colloque de sciences sociales « Transvivant » sur le thème « Le vivant dans la transition socioécologique ».

Actions à venir

Le projet a été prolongé jusqu'en juin 2019.

Livrables techniques

- Le guide méthodologique est en cours de rédaction.
- L'IUEM écrit un rapport scientifique vulgarisant et synthétisant les données produites grâce aux études terrain.
- Marie-Jo Menozzi réalise des enquêtes complémentaires pour évaluer l'évolution des dynamiques d'acteurs. Une publication scientifique aura lieu

Livrables de communication

- Une nouvelle lettre d'information est en cours de rédaction.
- Un film est en cours de réalisation par le CDPMEM 29. Les interviews seront également valorisées sous la forme de podcasts, d'émissions audio en ligne.

PROSPECTE

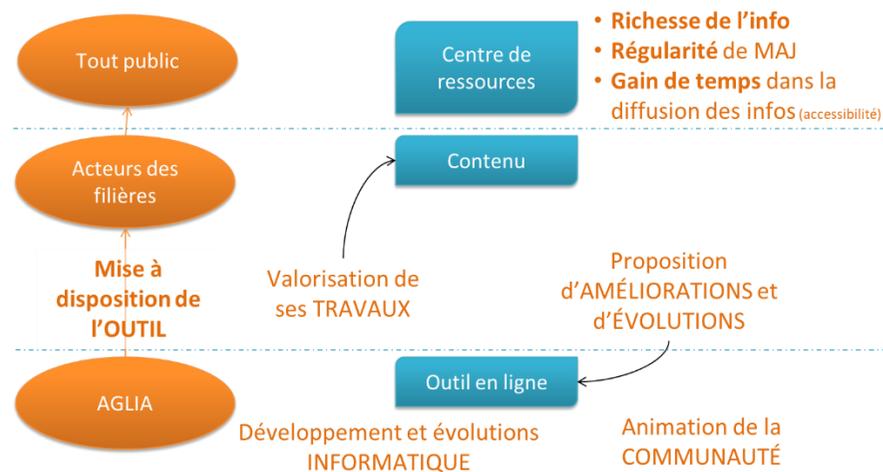
Dans la suite du projet « Information et positionnement » (2015-2018), la démarche de valorisation et diffusion de l'information se pérennise avec le Projet vulgarisation et de communication des informations pour un positionnement en pêche et conchyliculture.

Pour 2018, l'Agria a souhaité renforcer l'outil et le contenu développés dans le cadre du projet Information et Positionnement, en améliorant le centre de ressources et en choisissant de travailler sous un format collaboratif pour l'alimenter et le faire vivre.

L'Agria met à disposition cet outil pour construire une mémoire collective, une capitalisation des savoirs. Tout contributeur pourra y valoriser ses projets, ses propres ressources pédagogiques, qui seront accessibles en ligne par tous. Pour donner une visibilité aux acteurs des filières, des fiches acteurs présenteront les structures, leurs contenus et renverra vers leurs sites internet.

Ce centre de ressources permettra de faciliter la diffusion des informations entre les acteurs des filières, et de favoriser l'efficacité des actions et des financements grâce aux retours d'expérience des projets passés et la possibilité d'établir des projets complémentaires à ceux en cours.

Ce sera également une plateforme démontrant le dynamisme des filières et véhiculant une image positive de la pêche et de la conchyliculture.



Le fonctionnement coopératif et l'accessibilité du centre de ressources

Consolider le centre de ressources : Stage marketing

Allison Marotta a intégré l'équipe pour quelques mois dans le cadre d'un stage de marketing pour déterminer comment basculer vers un fonctionnement coopératif, voir collaboratif. Des préconisations ont été faites après avoir réalisé un diagnostic et un benchmark des outils existants.

Rencontre avec les partenaires potentiels

Des premiers partenaires potentiels identifiés ont été rencontrés en fin d'année pour présenter la démarche et l'outil. Le fonctionnement coopératif est bien reçu : les autres structures ayant initiées une démarche similaire sont conscientes que la coopération est une solution pour faciliter la gestion du contenu.

Les rencontres continueront au second trimestre 2019, après l'amélioration de l'outil d'un point de vue informatique. L'équipe formera les contributeurs potentiels du centre qui produiront du contenu (recensement de leurs projets, proposition de thèmes de vulgarisation). L'Aglia organisera des sessions de formation et créera le contenu de la formation.

L'Aglia rencontrera aussi les partenaires potentiels, ceux qui pourront fédérer leur réseau à l'utilisation du centre (financeurs, structures mettant en réseau les acteurs...).

The screenshot displays the AGLIA website interface. At the top, there is a navigation menu with links for ACCUEIL, PRÉSENTATION, PROJETS, RESSOURCES PÉDAGOGIQUES, POSITIONNEMENTS COMMUNS, and CONNAÎTRE NOS MEMBRES. A search bar is located in the top right corner with the text 'Rechercher un document'. Below the search bar, there are filters for MOTS CLES, ZONES, THÈMES, FILIÈRES, and TYPE DE DOCUMENT. A 'RECHERCHER' button is positioned below these filters. The main content area features a large image of a fisherman and the title 'Pêches et cultures marines sur la façade Atlantique'. Below the title, there is a placeholder text 'Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit, sed do eiusmod tempor incididunt ut labore et dolore.' and a button labeled 'EN SAVOIR PLUS'. At the bottom, there is a list of four resource cards, each with a title, a brief description, and a 'Lire la suite' link. The cards are numbered 01, 02, 03, and 04.

01	02	03	04
POSITIONNEMENTS Évaluation ex post ...	PROJETS RaieBECA	PROJETS Pescatlantique	PROJETS REDRESSE
La consultation publique sur l'évaluation ex post vise à recueillir l'avis du grand public sur l'efficacité du programme opérationnel et ses effets au regard des objectifs définis par le Fonds européen pour la pêche, ainsi que des principes directeurs.	Le projet a été élaboré suite à l'interdiction de débarquement de la raie brunette, du fait du manque de données scientifiques pour déterminer le statut du stock dans le Golfe de Gascogne.	Le pescatourisme a fait l'objet d'un travail de l'Aglia et de ses partenaires depuis 2006. En décembre 2009, à la demande de l'Aglia, du CNPMM et de l'Association Marco Polo, un groupe de travail national a été créé par l'Etat pour [...]	« Les rejets, ça m'amuse personne... ». Les pêcheurs souhaitent limiter au maximum les rejets, source de gaspillage et de travail supplémentaire. Les professionnels ont déjà fait de nombreux efforts en termes de sélectivité, mis en œuvre au quotidien, pour [...]
Lire la suite	Lire la suite	Lire la suite	Lire la suite

Aperçu du centre de ressource

VALOTINE

En 2016 et 2017, les langoustiniers du golfe de Gascogne ont observé des rendements importants sur la langoustine. Dans ce contexte et d'une manière générale, la valorisation de ce produit est un enjeu important pour les producteurs. Si la grande majorité des navires de la pêche a investi depuis plusieurs années dans des systèmes embarqués pour accroître la qualité du produit (vitalité), la qualité de la langoustine doit être entretenue au-delà de la phase de vente en criée. L'exigence du consommateur d'obtenir sur l'étal des poissonneries une langoustine vivante nécessite une chaîne de traitement adaptée, gage également d'un marché porteur pour les producteurs.

L'objectif du projet VALOTINE, mené en 2018 et financé par les OP "Les Pêcheurs de Bretagne" et "La Cotinière" était de réaliser un état des lieux des équipements et des pratiques de conservation de la langoustine à bord afin d'identifier les leviers d'actions permettant l'amélioration de la qualité des langoustines de la capture jusqu'au consommateur.



Pour réaliser cet état des lieux, un questionnaire a été soumis à 38 patrons de langoustiniers du golfe de Gascogne. Le questionnaire recense les équipements embarqués de stockage des langoustines, les pratiques à bord afin d'améliorer la qualité des langoustines commerciales, et les aménagements envisagés pour accroître la qualité des langoustines vivantes. Voici les principaux résultats :

- Deux types de viviers sont majoritairement utilisés par les langoustiniers : par aspersion et par immersion. Les navires du sud de la grande vasière et ceux de taille plus importante sont davantage équipés par des viviers par immersion. La capacité moyenne des viviers par immersion est plus importante que celle des viviers par aspersion.
- Les étapes du tri sont assez uniformes sur les différents navires. La rapidité du tri et de la mise en vivier des langoustines sont les 2 principaux facteurs énoncés comme influant sur la qualité de la langoustine. La température de conservation apparaît en 3ème position. Quel que soit le type de vivier, la température moyenne de stockage des langoustines à bord est de 5.5°C. Les viviers par

immersion permettent de garder les langoustines vivantes plus longtemps que les viviers par aspersion, soit une moyenne de 48h pour les premiers contre 24h pour les seconds.

- Les principales améliorations proposées par les professionnels pour maintenir la chaîne du froid et la vivacité des langoustines
- la diminution du temps de tri qui peut être obtenue par la diminution du nombre de tris et/ou des rejets.

concernent l'équipement et le fonctionnement des criées notamment le stockage des langoustines (brumisateurs, maintien du froid, viviers) ou leur débarquement (flux/embouteillage, dispositifs sur quais). Les améliorations à bord sont principalement axées sur

Cet état des lieux a permis de déterminer les différentes modalités de conservation, de pratiques de tri, de conditionnement des langoustines à bord des navires langoustiniers. Il peut servir de base pour l'expérimentation des facteurs influençant la vitalité des langoustines et pour l'étude de l'opportunité économique de développement et d'amélioration de la qualité de la langoustine.

LANGOLF TV

La langoustine fait partie des ressources halieutiques majeures en France et notamment dans le golfe de Gascogne. L'exploitation du stock de langoustines en zone CIEM VIII est encadrée par un TAC communautaire dont le quota français représente la quasi-totalité (96 % environ) de la quantité totale allouée. Jusqu'en 2013, l'évaluation du stock de langoustine du golfe de Gascogne était basée sur un modèle analytique qui ne permettait pas d'aboutir à des projections de captures validées par le CIEM. Scientifiques et pêcheurs ont donc mis en commun leurs efforts pour mettre en œuvre, à partir de 2014, une campagne halieutique alternative d'évaluation du stock de langoustine du golfe de Gascogne à partir de vidéo sous-marine. Le programme "LANFOLF-TV" qui met en œuvre cette campagne d'évaluation a été monté sous l'égide du CNPMM, et financé par le FEAMP et FFP. En 2016, au terme de la tenue de trois campagnes annuelles (2014, 2015 et 2016), le CIEM a validé la méthode par vidéo sous-marine comme nouveau standard d'évaluation du stock de langoustines du golfe de Gascogne. Le TAC de langoustines en zone CIEM VIII pour les années 2017, 2018 et 2019 a donc été établi à partir des données des campagnes menées respectivement en 2016, 2017 et 2018.

Contrairement aux autres stocks de langoustines étudiés par cette méthode, la « Grande Vasière » héberge un nombre important de galathées. Des présomptions d'occupation des terriers des langoustines par les galathées existent, sans pour autant avoir été réellement démontrées. Ainsi, pour améliorer la robustesse de l'évaluation, l'un des enjeux est d'estimer le biais relatif aux galathées qui peuvent fausser les

données de comptage. Pour calculer ce coefficient correctif, plusieurs investigations ont été réalisées dont la réalisation d'enquêtes qualitatives auprès de langoustiniers. Ces dernières ont été portées par l'Agria.

Questionnaires et supports cartographiques ont été présentés pour aider les 11 professionnels rencontrés à matérialiser les zones de présence des galathées. Les principaux résultats indiquent que :

- Les galathées peuvent être présentes sur certaines zones et jamais sur d'autres. Sur les zones où les galathées sont présentes et mélangées avec les langoustines, leur capturabilité respective semble varier à l'inverse : lorsque les langoustines sont majoritairement pêchées, les galathées le sont moins et vice-versa. Cette observation est à confirmer mais apparait comme une piste d'interaction entre les deux espèces à étudier.
- Les facteurs expliquant la présence ou non des galathées sur les zones n'apparaissent pas de façon évidente. Cela ne semble pas lié aux conditions météo, ni à des facteurs temporels que ce soit horaires ou saisonniers. Néanmoins, une hypothèse liée au substrat est à confirmer.
- Les connaissances empiriques des professionnels rencontrés permettent d'identifier des zones où il n'y a pas de galathée et des zones où elles peuvent être présentes. Des informations spatiales préliminaires ont été indiquées par les professionnels et

En 2019, les travaux devraient continuer avec les langoustiniers afin d'obtenir l'information de la présence ou non de galathées sur le point précis des stations Langolf-TV. Pour cela des calques sous format « Maxsea » des stations Langolf-TV 2018 pourraient être transmises à quelques professionnels pour qu'ils identifient les zones et indiquent la potentielle présence ou non de galathées.

demandent à être affinées. Ces derniers confirment que la présence ou non de galathées peut « se jouer » à quelques mètres.





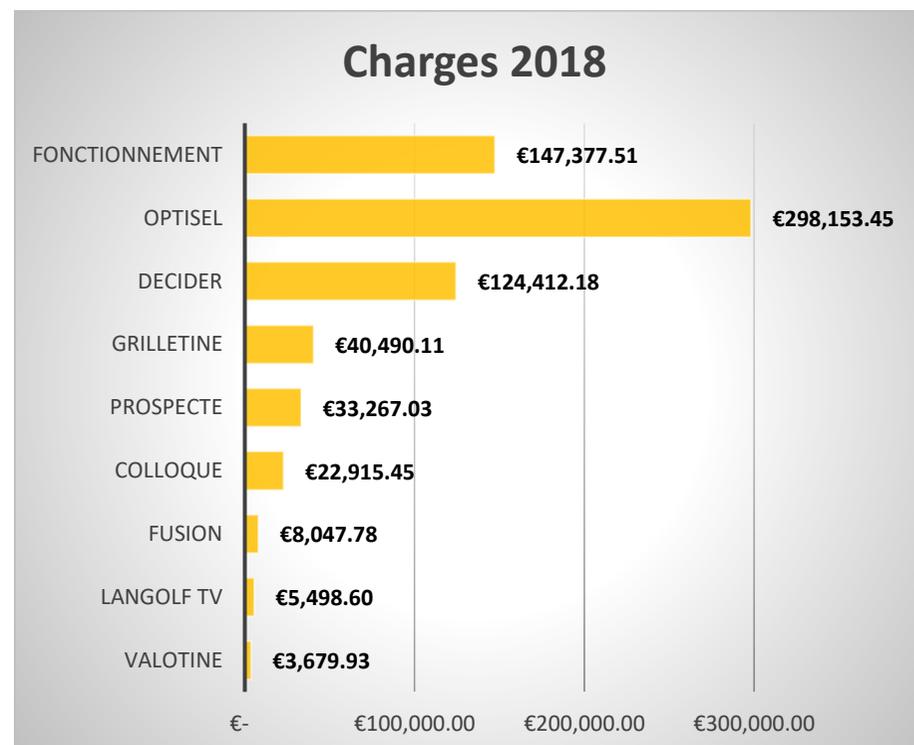
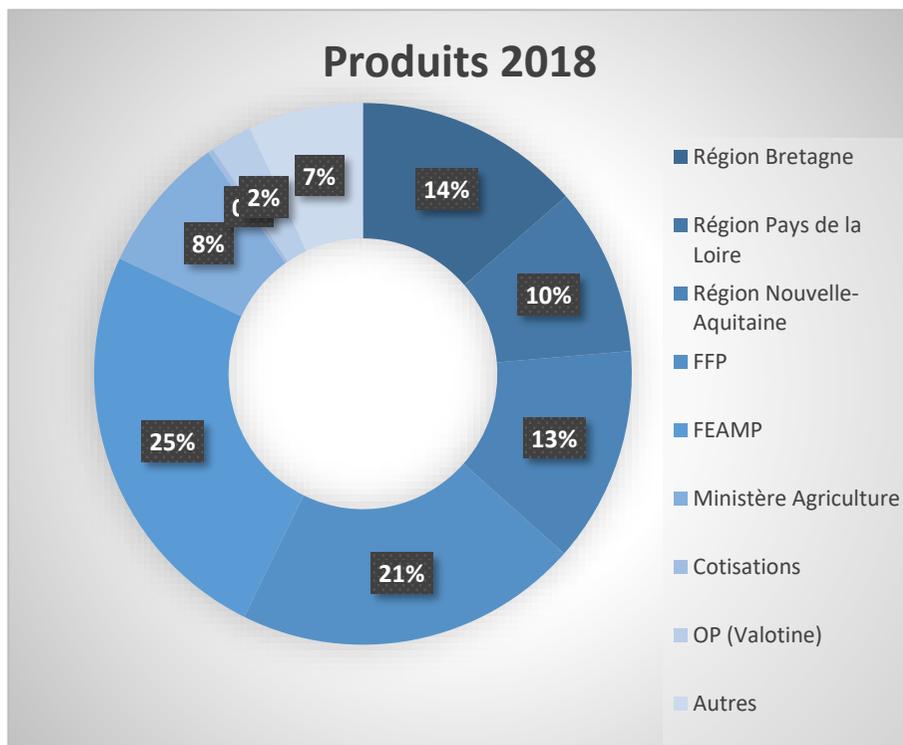
Budget 2018

BUDGET 2018

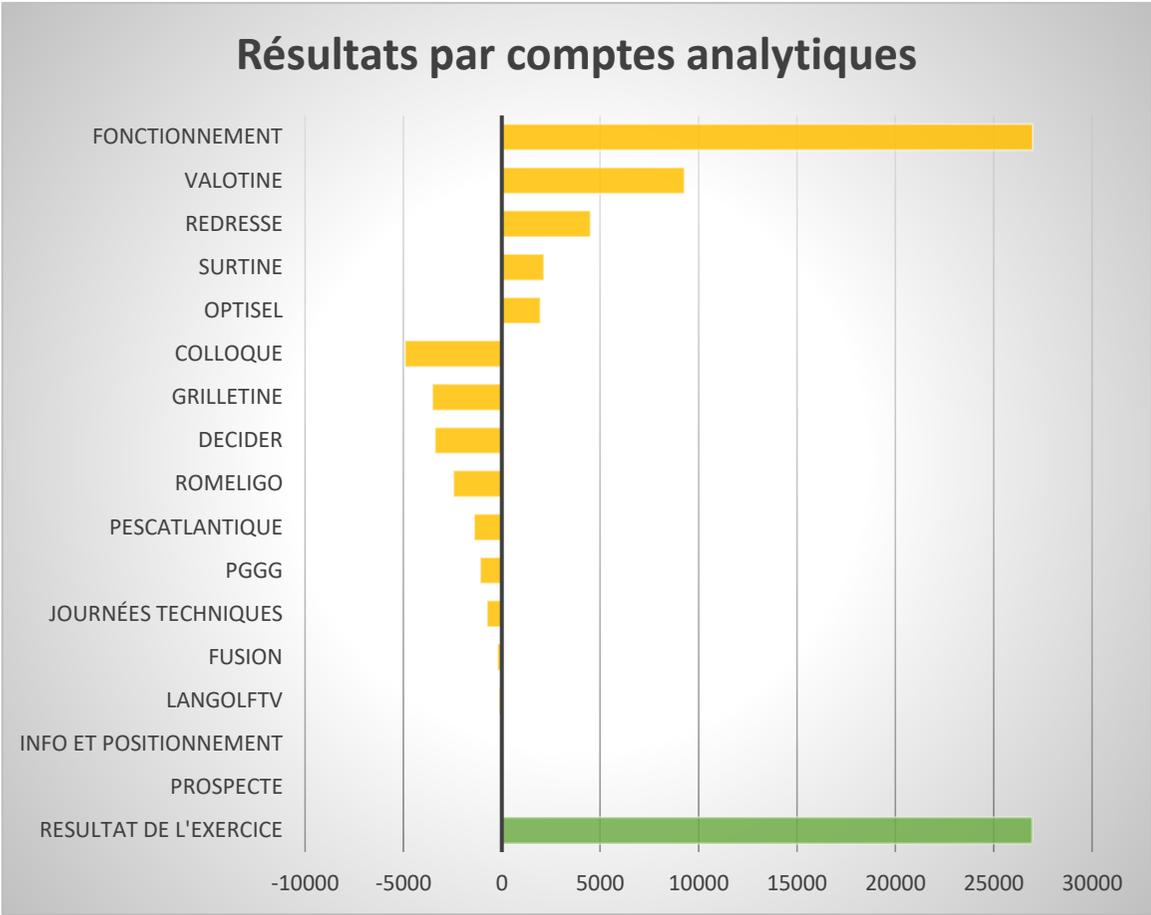
L'exercice 2018 se clôture avec un résultat de 26 957 € (31 581 € en 2017 et 41 131 € en 2016). Cette situation donne à l'Agria un fond associatif solide (543 725 € en 2018) qui lui permet d'engager des projets d'envergure comme OPTISEL ou DECIDER.

Les charges de l'association s'élèvent à 704 786 € (547 421€ en 2017). Elles se partagent principalement entre les charges liées au fonctionnement et aux projets (336 452 €) et les ressources humaines (245 899 €).

Le total des produits s'élève à 731 743 €. Il est essentiellement constitué des produits d'exploitation (683 113 €).



Les comptes sont suivis de façon analytique par projet. Cela nous permet pour chaque mission d'identifier les charges et les produits qui y sont affectés et de détailler la composition du résultat par projet.





AGLIA

Association du Grand Littoral Atlantique

Association du Grand Littoral Atlantique

A Rochefort :

2 quai aux vivres – BP 20285

17312 Rochefort Cedex

05.46.82.60.60

A Lorient :

6, rue Alphonse Rio

56100 Lorient

www.aglia.fr

facebook : @Aglia.asso